

LES CHASSEURS DE PLANTES.

Sir Joseph Dalton HOOKER.

(1817-1911)

La deuxième expédition quitta Darjeeling le 3 mai 1849 en suivant le cours de la rivière TEESTA. La progression de Hooker était constamment entravée par le Dewan (Premier Ministre du Rajah) qui ne voulait absolument pas que celui-ci s'enfonce dans le pays.



Ses agents sabotaient les réserves de nourriture quand c'était possible, endommageaient les chemins et les ponts et interdisaient aux natifs de vendre des provisions à Hooker. Cependant cela ne les empêchait pas de lui témoigner de la gentillesse et de lui offrir des provisions ainsi qu'à son équipe.

Voyager à cette époque était particulièrement hasardeux. La fonte printanière des neiges signifiait un danger accru de glissement de terrain ou d'avalanche et un matin Hooker en se réveillant constata qu'un gros rocher avait manqué de peu sa tente. Les insectes également occasionnaient une gêne considérable. Hooker était assailli par des nuées de moucherons et de microscopiques mouches qui le piquaient. Cependant ce n'était rien à côté des sangsues et il se plaignait que ses jambes étaient tous les jours en sang. Il écrit tristement "*l'isolement de ma situation, l'hostilité du Dewan, les fièvres dans les vallées que je traverse et toutes les difficultés qui jalonnent mon chemin font que je compte les miles et les mois qui me séparent de ma maison*".

Tandis qu'il attendait des provisions au village de CHOONGTAM où la rivière Teesta se divise, un problème qui avait obligé l'expédition à réduire ses effectifs de 42 à 15 personnes, Hooker collecta dix rhododendrons dont 2 nouvelles espèces supplémentaires : le stupéfiant *R. griffithianum (aucklandii)* le plus important en terme d'hybridations futures et le richement parfumé *R. edgeworthii* "*dont la délicatesse et la beauté de ses fleurs ... surpassent peut-*

être tous les autres".

Il suivit ensuite la rivière ouest du nom de Lachen jusqu'à ZEMU SAMDONG où en 3 jours il collecta "*beaucoup de nouvelles et belles plantes*" dont le beau *R. niveum* ainsi que l'original *R. cinnabarinum*. Hooker nota que ce dernier était toxique. Sa fumée causait une inflammation de la face et des yeux, le nectar faisait un miel empoisonné et "*les chèvres et les enfants mouraient de l'écume à la bouche en grinçant des dents ... après avoir mangé les feuilles*".

Hooker trouva le long de cette rivière *Primula sikkimensis* "*le magnifique coucou jaune qui illumine les marais*" et *P. capitata* aux fleurs mauves.

De retour à Choongtam le 5 août et après 10 jours de repos, Hooker remonta la rivière Est du nom de Lachoong. Ce fut là que son chien disparut tragiquement dans la rivière rugissante après une chute d'un pont en bambou.

Il fut profondément attristé et "*pendant plusieurs jours sa présence à mes côtés ou à mes pieds me manqua*".

Poursuivant au Nord, il atteignit le col DONKIA à 18466 pieds le 9 Septembre. Il escalada le Mt Donkia dans le but d'avoir une meilleure vue sur les montagnes environnantes et, sans le savoir, devint le deuxième record du monde d'altitude quand il grimpa à 19300 pieds.

Le 5 octobre il rencontra Archibald CAMPBELL à Choongtam. Le but de la présence de Campbell au Sikkim était, encore une nouvelle fois, d'améliorer les relations. Ensemble les deux hommes refirent la randonnée au col de Kongra Lama. Cette fois, plutôt que de s'arrêter à la frontière, Hooker devint un immigrant illégal car il poussa son poney à l'intérieur du Tibet malgré les patrouilles frontalières. Après quelques rapides discussions, le reste de l'expédition fut autorisé à pénétrer au Tibet mais en étant escorté par la police des frontières. Hooker et Campbell escaladèrent le mont BHOMTSA atteignant l'altitude de 18590 pieds dans un terrible mauvais temps.

L'expédition rentra au Sikkim par le col de Donkia et sur le chemin du retour vers Choongtam Hooker découvrit qu'il avait perdu un de ses thermomètres. La dernière fois qu'il avait été vu c'était aux sources d'eau chaude derrière le glacier Kinchinjhow.

Cheytoong, le porteur qui en était responsable, fut si désespéré que, malgré les tentatives pour l'arrêter, il repartit le chercher. Trois jours plus tard Hooker fut soulagé de le voir revenir avec le précieux thermomètre. La petite histoire retiendra que Cheytoong, plutôt que de renoncer à sa recherche et descendre de la montagne alors que la nuit tombait, avait passé la nuit glaciale de ce mois d'octobre, immergé dans l'eau chaude des sources.

Après avoir réussi à terminer la totalité du circuit qu'il n'avait pu faire lors de son premier voyage, Hooker décida de visiter les cols de Chola et Yakla situés à l'est du Sikkim en compagnie de Campbell. Leur route traversait la capitale Tumloong où Campbell espérait rencontrer le Rajah à son retour. Le col de Chola à 14925 pieds se révéla d'une extrême générosité puisque Hooker y récolta les graines de 24 espèces : *R. anthopogon*, *R. arbo-reum*, *R. camelliaeflorum*, *R. campanulatum ssp. aeruginosum*, *R. campbelliae*, *R. campylocarpum*, *R. ciliatum*, *R. cinnabarinum*, *R. dalhousiae*, *R. edgeworthii*, *R. falconeri*, *R. fulgens*, *R. glaucum*, *R. grande*, *R. hodgsonii*, *R. lanatum*, *R. barbatum* (sous le nom de *R. lancifolium*), *R. lepidotum* (sous trois différents noms : *R. elagnioi-des*, *R. obovatum*, *R. salignum*), *R. niveum*, *R. setosum*, *R. thomsonii*, *R. vaccinoides*, *R. virgatum* et *R. wightia-num*.

Campbell et Hooker furent arrêtés par les sbires du Dewan et furent emprisonnés du 10 Novembre au 7 décembre. Au début ils étaient séparés mais Hooker persuada ses ravisseurs de le laisser aller dans la petite hutte de bambous où Campbell était gardé.

La situation désespérée de Campbell et de Hooker fut ignorée des autorités de Darjeeling pendant un certain temps car la lettre envoyée par le Dewan les informant de leur arrestation était écrite en Tibétain.

Ironiquement son secrétaire, ne comprenant pas bien cette langue, posa la lettre sur le bureau de Campbell pour qu'il en prenne connaissance à son retour. Finalement Hooker fit parvenir une lettre à Lord Dalhousie qui immédiatement envoya un régiment anglais et trois canons à la frontière.

Cette action impressionna le Dewan et le ramena à la raison. Réalisant pour la première fois la pleine importance de détenir les deux hommes en otage et les possibles conséquences, il les relâcha rapidement. Le Diwan accompagna les deux hommes à Darjeeling sous bonne garde.

Incroyablement il emporta avec lui 80 ballots de marchandises espérant encore faire du commerce à Darjeeling dans de bonnes conditions.

Après ces quelques jours angoissants durant lesquels ils avaient craint d'être assassinés (pour effacer toutes preuves contre leurs ravisseurs) les deux voyageurs harassés arrivèrent le jour de Noël 1849.

Les autorités britanniques furent enragées du traitement infligé à deux importants sujets et étaient déterminées à ce qu'il y eut une forme de châtement et la menace d'une invasion était bien réelle. La connaissance du terrain de Hooker fut mise à contribution dans l'élaboration d'un plan d'attaque tandis qu'il fut ordonné au Rajah de venir à Darjeeling accompagné des principaux coupables. Celui-ci ne vint pas et bien que l'invasion ne fut pas réalisée toute la partie sud du Sikkim fut annexée à l'Inde, avec pour conséquence l'ajout d'un autre petit coin rose à la carte de l'Empire. La zone annexée, la seule terre fertile au Sikkim, se révéla parfaite pour la future culture du thé et de la quinine.

Hooker passa trois paisibles mois à Darjeeling à récupérer. Il compléta sa carte et mit de l'ordre dans sa collection botanique (qui au cours de cette expédition se montait à une centaine de charges d'homme) avant de faire son dernier voyage aux collines de KHASIA dans l'Assam (1^{er} mai 1850 au 28 janvier 1851). Cette région avait été abondamment herborisée mais Hooker y collecta 7 charges d'homme de la très belle et très à la mode orchidée bleue *Vanda caerulea*.

Après trois années et demie épuisantes passées aux Indes, explorant une des régions les plus inaccessibles du monde, Hooker revint chez lui le 26 mars 1851. Contrairement aux autres chasseurs de plantes il n'eut aucune difficulté à se réadapter à la vie anglaise et épousa le 15 juillet 1851 sa patiente fiancée, Frances.

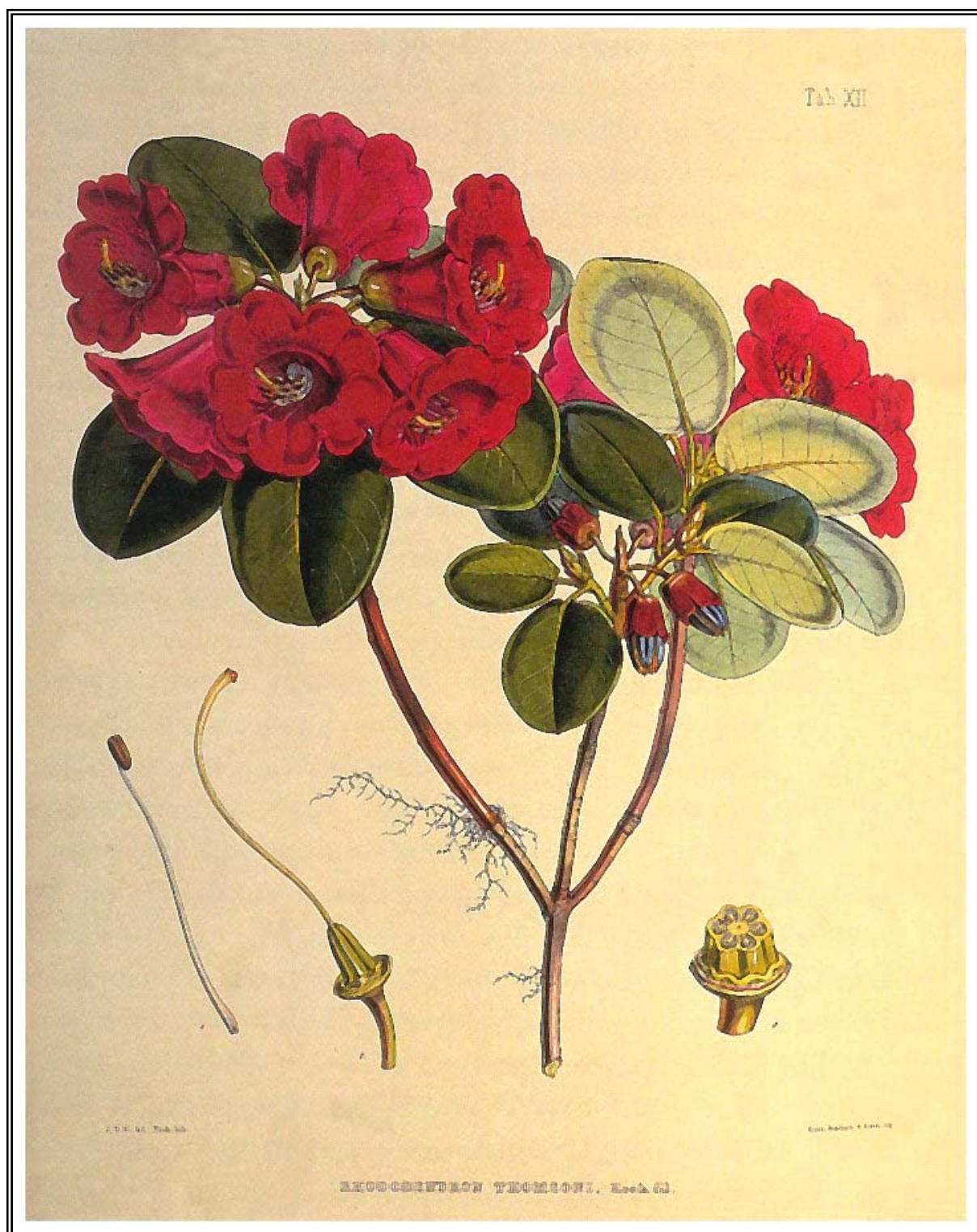
Vexé par le refus d'une subvention gouvernementale et son voyage au Sikkim l'ayant endetté de 800 Livres, il fit remarquer de façon caustique que, s'il avait été un marchand chasseur de plantes, il aurait pu faire 1500 Livres rien qu'avec les graines et les semis de rhododendrons.

Après de grands efforts de persuasion, il obtint une bourse de 400 Livres par an pour une durée de trois ans. Celle-ci lui permit de terminer sa "*Flora of New Zealand*" (1853) et d'écrire ses "*Himalayan Journals*" (1854).

D'après Mea ALLEN les "*Journals*", "*Malaya Archipelago*" de Wallace et "*Voyage of the Beagle*" de Charles Darwin forment la trilogie de l'Age d'or des voyages à buts scientifiques.

Hooker reprit sa correspondance avec Darwin, devenant son critique estimé et son confident. L'admiration était mutuelle et pendant les 16 années qui s'écoulèrent entre la première correspondance et la publication de "*Origin of Species*" Hooker ne trahit le secret de la théorie de l'évolution de Darwin.

En 1855 le père de Hooker, surchargé de travail, réussit finalement à persuader son fils de devenir son assistant directeur à Kew.



Rhododendron thomsonii

Sous la direction de Sir William Hooker, Kew passa de 15 à 250 acres (≈⇒ un acre = 4 046,86m²). En 1848 la Maison des Palmiers et le Musée de Botanique furent ouverts ; la bibliothèque fut inaugurée et la collection privée de plantes sèches de William devint le noyau de ce qui est maintenant le plus grand herbier du monde.

En tant qu'assistant directeur, Joseph était responsable de l'organisation des énormes collections de l'herbier qui gonflaient soit par les dons de particuliers soit par les expéditions des chasseurs de plantes.

Parmi celles-ci était sa propre collection de l'Inde et du Sikkim qu'il associa avec celle du Dr. Thomas THOMSON qui avait herborisé dans le nord-ouest de l'Himalaya et au Tibet. Les deux collections regroupaient presque 7000 espèces et comprenaient les rhododendrons du Sikkim.

La publication du livre "*The Rhododendrons of Sikkim-Himalaya*" (1849-1851) fut la première occasion donnée au grand public d'admirer ces sensationnelles plantes. Ce livre était édité par Sir William Hooker à partir de notes prises sur le champ par son fils Joseph et était illustré par de belles planches très détaillées peintes par Walter Hood Fitch.

En 1851 ces arbres à fleurs étaient arrivés en Angleterre en tant que minuscules graines. Maintenant quelques privilégiés recevaient de Kew soit des graines soit des semis et tous espéraient être le premier à obtenir des fleurs. Ils y passaient beaucoup de temps et dépensaient pas mal d'argent, rapportant à Kew leurs succès et leurs échecs.

En 1857 la pépinière de BAGSHOT près de Sunningdale réussit à faire fleurir le rouge brillant *R. thomsonii* en greffant des scions sur des plants mères sous serre. Bagshot était la seule pépinière à proposer la collection complète de Robert Fortune (1812-1880).

Les rapports arrivant à Kew révèlent très tôt que ces plantes ne poussaient bien à l'extérieur que dans les parties les plus humides et les plus douces de l'Angleterre en particulier en Cornouaille et sur la côte ouest de l'Ecosse.

Une fois ce fait bien établi, les pépinières telles que Bagshot et sa voisine la pépinière des Waterer ne perdirent pas de temps en croisant les nouvelles espèces de l'Himalaya avec leurs cousins plus résistants. Les quatre plus importants parents furent *R. campylocarpum*, *R. ciliatum*, *R. thomsonii* et *R. griffithianum*. Le dernier étant le plus important. Les premiers résultats furent spectaculaires : une myriade d'hybrides résistants avec un feuillage magnifique et des fleurs éclatantes.

Maintenant qu'il était bien installé à Kew, Hooker avait commencé à travailler avec George BENTHAM sur le "*Genera Plantarum*". Il lui fallut 26 ans pour achever ce magnifique ouvrage (la dernière partie fut publiée en 1883) qui devint le plus exceptionnel ouvrage de botanique du 19^{ième} siècle. En 1.681.500 mots sur 3.363 pages (sans compter les 200 pages d'index) les auteurs décrivent tous les membres connus de 200 familles après les avoir examinées individuellement.

Le 1^{er} novembre 1865 Joseph succéda à Sir William comme Directeur de Kew.

En 1876 il installa le laboratoire Jodrell pour la recherche sur la physiologie et l'anatomie des plantes et à la fin du siècle ce n'est pas moins de 700 botanistes et jardiniers formés par Kew qui exerçaient de par le monde, souvent en poste pour Kew.

En dépit de cet emploi du temps chargé, Hooker trouva le temps de sacrifier à sa passion pour les voyages.

A l'automne 1860 il visita le Liban pour y étudier les cèdres ; en 1871 il se rendit au Maroc, escalada l'Atlas et découvrit *Linaria maroccana*.

A 60 ans, toujours alerte, il fit sa dernière expédition en 1877 : une visite au Colorado où il grimpa à presque 13.000 pieds dans les Montagnes Rocheuses dans le but de comparer la flore alpine avec celle du Sikkim.

La même année, après avoir refusé par deux fois, il accepta finalement d'être fait Chevalier.

Huit ans plus tard il estima qu'il était temps pour lui de passer le contrôle de Kew à son beau-fils W.T. Thiselton-Dyer.

Cela ne signifie nullement qu'il eut une retraite inactive. Pendant les 26 ans qui suivirent il écrivit énormément, complétant "*The Flora of Ceylon*" et "*Flora Indica*" parmi d'autres et il continua à classer les plantes.

Il s'éteignit paisiblement dans sa 84^{ième} année alors qu'il travaillait sur les baumiers d'après lui "*les plus malhonnêtes de toutes les plantes*".

La Botanique a une énorme dette envers Hooker qui passa toute sa vie à étudier les plantes.

Parmi les plantes "les plus célèbres" qu'Hooker découvrit, citons *Primula capitata* et *Primula sikkimensis* (toutes deux introduites en Angleterre en 1849).

Nous devons bien une pensée pour cet homme quand les jardins au printemps sont illuminés par les descendants des magnifiques rhododendrons de l'Himalaya qu'il découvrit.